



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 06-2017

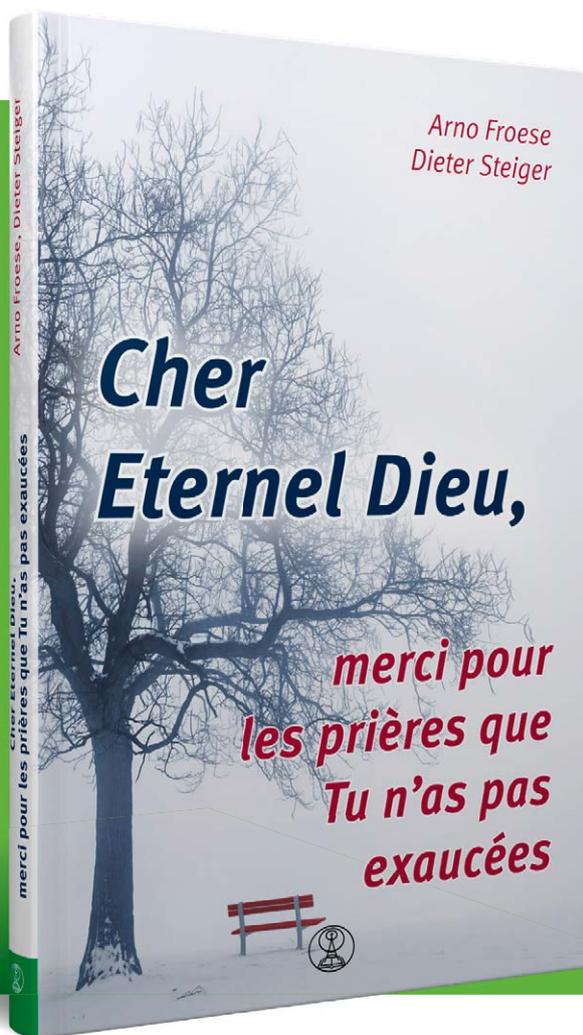
LA DÉSTABILISATION DE L'EUROPE

Que tu aies vu le fer mêlé de terre cuite, cela signifie que les hommes chercheront à s'unir par des alliances, mais ils ne tiendront pas ensemble, pas plus que le fer ne tient à l'argile.»

DANIEL 2,43

**Le progrès à l'infini ou
l'Apocalypse?**
Comment s'opposent
aujourd'hui ces
conceptions du monde

LIVRES DE MÉDITATIONS



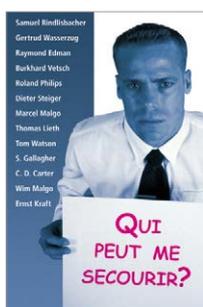
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

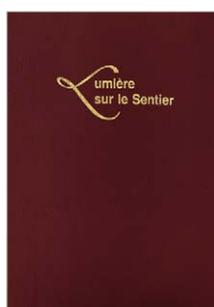


Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



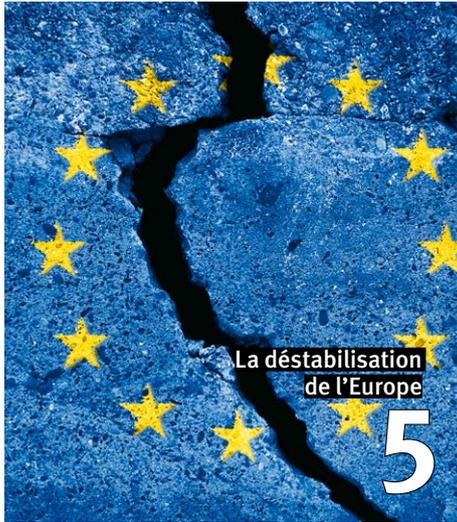
Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



La déstabilisation
de l'Europe

5



Un progrès à l'infini ou
l'Apocalypse?

12



Immigrer en Israël,
est-ce plus important pour les Juifs
que de se convertir?

16

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 La déstabilisation de l'Europe

FLASH

- 10 La morale double des autorités allemandes
- 10 Enfanter est irresponsable pour une auteure allemande
- 11 Des politiques FDP dénoncent l'approbation par l'Allemagne des résolutions anti-israéliennes
- 11 La surveillance totale existe depuis longtemps

- 11 La Chine se sert de l'intelligence artificielle pour surveiller les autres

PÉRISCOPE

- 12 Un progrès à l'infini ou l'Apocalypse?
- 16 Immigrer en Israël, est-ce plus important pour les Juifs que de se convertir?
- 18 «Ils m'ont aimé assez pour me dire la vérité»
- 22 Le message qui traverse toute la Bible

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 22 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Nathanael Winkler

«Notre-Dame de Paris en feu: une image pertinente»

Le feu a embrasé Notre-Dame de Paris juste au début de la semaine sainte. Les médias ont réagi avec consternation. Des hommes et des femmes ont pleuré. Beaucoup ont prié devant l'édifice en feu. Le président Emmanuel Macron a aussitôt fait part de sa volonté de reconstruire la cathédrale. Des promesses de dons ont afflué du monde entier.

Notons bien: Quand des terroristes assassinent en Afrique des êtres humains créés à l'image de Dieu, la consternation mondiale reste, somme toute, limitée. Or, quand en occident un ouvrage fait de mains d'hommes est dévasté par le feu, la tristesse et la peine semblent illimitées.

C'est clair : Notre-Dame est bien plus qu'un simple édifice, elle est un symbole. Elle représente quelque chose qui, de nos jours, est en déclin et part en fumée en quelque sorte: à savoir le christianisme dont les valeurs ont longtemps dominé l'occident. A cet égard, la cathédrale parisienne en feu est une image pertinente. Elle symbolise le christianisme d'aujourd'hui: une belle façade, mais sans contenu ni message. C'est pourquoi il passe.

La cathédrale fut construite entre 1163 et 1345. Six générations ont travaillé 200 ans durant à sa construction. Sa restauration prendra, selon les prévisions, cinq ans. Notre-Dame est donc une des premières églises gothiques de France. Elle est un emblème de Paris.

Les deux tours en pierres naturelles s'élèvent à 69 mètres. La nef mesure à l'intérieur 130 mètres de long, 48 mètres de large et 35 mètres de haut, elle peut accueillir jusqu'à 10.000 personnes. La cathédrale devait symboliser la grandeur de Dieu. Signe caractéristique de notre

temps, les médias déplorent la dégradation d'un bien culturel et mentionnent à peine la foi chrétienne. Notre-Dame de Paris, tel est le nom complet de l'église, est la cathédrale de l'archevêché catholique de Paris. Son nom nous dit donc qu'elle est consacrée à Marie, la «mère de Dieu».

L'édifice est un chef d'oeuvre architectonique et, quant à sa beauté, difficile



Notre-Dame de Paris

à surpasser. Cette splendeur extérieure est néanmoins vaine, si en son sein Dieu le Père n'est pas adoré en esprit et en vérité. Le premier temple de Jérusalem était couvert d'or, d'une valeur d'environ 10 milliards d'euros. Et pourtant, Dieu dit après l'inauguration du temple:

« Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos fils, si vous n'observez pas mes commandements, mes lois que je vous ai prescrites, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, j'exterminerai Israël du pays que je lui ai donné, je rejeterai loin de moi la maison que j'ai consacrée à mon

nom, et Israël sera un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples. Et si haut placée qu'ait été cette maison, quiconque passera près d'elle sera dans l'étonnement et sifflera. On dira: Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison? Et l'on répondra: Parce qu'ils ont abandonné l'Éternel, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d'Égypte, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis; voilà pourquoi l'Éternel a fait venir sur eux tous ces maux!»(1 Rois 9,6-9).

Ces paroles nous donnent à réfléchir, quand nous pensons à la cathédrale Notre-Dame en feu et à la situation actuelle du christianisme. – Et Jésus a dit à propos du deuxième temple encore bien plus majestueux que le premier: «Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée!» (Mt. 24,2).

Notre-Dame pourra être rebâtie, certes, mais elle ne sera qu'un reliquat du passé, sans communiquer une espérance véritable. A l'église de Sarde, le Seigneur a dit dans l'Apocalypse : « Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort» (Ap. 3,1). Celui qui est mort est spirituellement sans espérance, perdu et aveugle. Que notre Dieu fidèle nous preserve de n'être qu'une belle façade sans véritable vie à l'intérieur. Maranatha – Viens Seigneur, viens !

Nathanael Winkler



La déstabilisation de l'Europe

«Que tu aies vu le fer mêlé de terre cuite, cela signifie que les hommes chercheront à s'unir par des alliances, mais ils ne tiendront pas ensemble, pas plus que le fer ne tient à l'argile.» (Da. 2,43). Une explication pour notre temps.

L'union européenne n'est pas au meilleur de sa forme au cours de ces deux premières décennies du XXI^e siècle. Officiellement fondée en 1993 en tant qu'union des états européens, elle s'était dotée d'un parlement commun, d'une monnaie commune, et autorisait la libre circulation des marchandises et l'ouverture des frontières. Les six premiers états fondateurs de la Communauté Européenne ont rapidement été rejoints par 28 autres états membres, et l'euro est devenu une monnaie importante de rang mondial. Mais l'intégration ne fut pas aussi aisée que les architectes de la première heure l'avaient espéré.

La crise économique mondiale, fin 2007, révèle au grand jour les défauts structurels inhérents à l'union européenne. Sur le papier, l'Europe était une union de 28 états égaux, mais en réalité, l'UE était économiquement divisée en états riches et états pauvres. Au terme de plusieurs années de difficultés financières, l'Allemagne et les pays membres du Nord de l'Europe retrouvaient la relance et une

phase de croissance économique solide. Malheureusement de nombreux pays du Sud de l'Union Européenne restaient enlignés dans la récession ou stagnation économique.

Les fissures économiques au sein de l'Union Européenne ont donné naissance à un vocabulaire nouveau. Le «Grexit», ou sortie de la Grèce de l'UE, allait longtemps hanter tel un spectre les allées du pouvoir de l'Union Européenne. On craignait l'effet domino dans la partie méridionale de la zone euro, entraînant dans son sillage d'autres pays de l'UE luttant pour leur survie comme l'Italie, l'Espagne et le Portugal.

Ensuite, la menace d'un Grexit à peine surmontée, vint le Brexit – le retrait de la Grande Bretagne de l'Union Européenne. Ce Brexit était principalement motivé par la crainte que la persistance d'une immigration illimitée n'accable outre mesure le système social britannique déjà bien malmené. Stratfor, un service géopolitique du renseignement et du conseil, procédait à l'analyse des perspectives de la Grande Bretagne au sein de l'Union Européenne et aboutissait à la proposition du retrait. «Selon la vision de Londres, l'Union Européenne devait se fonder sur

le libre échange et les accords politiques, pas forcément sur la liberté illimitée de circulation des citoyens ou sur l'obligation de renoncer à une part de la souveraineté au profit des fonctionnaires non élus de Bruxelles.» Le vote des Britanniques, le 23 juin 2016, en faveur de la sortie de l'Union Européenne, a eu des répercussions au niveau international.

L'Union Européenne lutte durement pour maintenir ses états membres unis et économiquement sains. Même si quelques états brandissent à leur tour le spectre de la sortie, d'autres se tiennent déjà à la porte et sollicitent l'admission. En première ligne la Turquie, forte de 77 millions de citoyens musulmans.

Depuis une trentaine d'années déjà, la Turquie tente d'intégrer l'Union Européenne, mais son adhésion a toujours été repoussée au motif des inquiétudes à propos du respect des droits de l'homme. «Des négociations sérieuses ont débuté en 2005, quand on a énoncé clairement que la Turquie ne pourrait pas intégrer l'UE tant qu'elle n'aurait pas réalisé des progrès en matière de démocratisation et qu'elle n'aurait pas amélioré la situation des droits de l'homme.» Jusqu'ici, les progrès peu visibles reflètent les préoccupations de l'Europe. La Turquie et l'UE ont entamé des entretiens dans seulement quinze domaines sur les 35 fondamentaux et indispensables en vue d'une adhésion.

L'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne pose des questions délicates que beaucoup en Europe n'ont pas envie d'aborder. Un pays majoritairement islamique pourrait-il se montrer ouvert aux traditions culturelles de l'occident? L'abolition des contrôles aux frontières aboutirait-elle à augmenter l'influence des pays de l'ouest sur la Turquie ou celle de l'islam sur les pays de l'ouest? Les questions sont aussi inconfortables que les réponses difficiles à trouver.

L'Union Européenne avait été envisagée, à plusieurs titres, comme un pendant des Etats Unis d'Amérique – un système fédéraliste qui devait lier entre eux les états membres. Les Etats-Unis disposent d'une monnaie unique. Les citoyens circulent librement entre les différents états. Les citoyens d'un état peuvent aller travailler dans un autre et y habiter sans avoir besoin de demander l'autorisation du gouvernement.

Pour les Américains, ce type de privilèges est normal, mais avant la création de l'Union Européenne, la vie des Européens était toute autre. Avant d'entrer dans le pays voisin, il fallait subir des contrôles aux frontières, changer sa monnaie en celle du pays visité. Une Union Européenne en partie modelée sur le modèle américain paraissait raisonnable, du moins sur le papier.

Pourquoi donc, l'Union Européenne ne fonctionne-t-elle pas bien en pratique? Trois problèmes empêchent l'UE de devenir une Europe unie.

Le problème majeur, c'est l'obstacle des profondes racines culturelles et linguistiques séparant les pays les uns des autres. Les Etats-Unis d'Amérique sont nés de treize colonies relativement jeunes ayant toutes des liens linguistiques, historiques et culturels avec l'Angleterre. A l'opposé, les différents états européens menaient depuis des siècles une existence de nations indépendantes, ayant chacune sa propre langue, histoire et culture. Actuellement, la libre circulation des biens et des personnes, les possibilités de voyage et les moyens de communication – spécialement la radio, la télé et Internet – ont contribué à abattre ces barrières, du moins en partie.

Or, l'ADN culturel d'un pays est profondément imprimé dans chacun de ses citoyens.

Un deuxième problème empêchant l'Europe d'atteindre l'unité, c'est l'inégalité économique croissante. Comme nous l'avons déjà dit, l'Europe est divisée en deux grands groupes: les pays du Nord de l'Europe connaissent une plus grande croissance et un chômage moindre, alors que les pays du Sud ont à gérer un fort

qu'apparaissent de nouveau les vieilles forces centrifuges. Ce qui divise se manifeste extérieurement par les écarts de prospérité économique, en ce sens que les états du Sud de l'Europe (notamment l'Italie, l'Espagne, la Grèce et le Portugal) sont frappés de façon disproportionnée par la crise de la dette de la zone euro. Ils dépendent d'une importante aide économique de la part des pays plus riches du Nord de l'Europe.»



taux de chômage et une stagnation économique. Garret Martin, expert des problématiques européennes, est conscient de la complexité du problème:

«La division est une réalité regrettable inscrite dans l'ADN européenne. Au cours de l'histoire, les efforts du continent en matière de paix et d'unité ont à plusieurs reprises été les victimes de conflits et de guerres suscités par les religions, la politique ou les idéologies, pour n'en citer que quelques exemples. Les difficultés actuelles de l'Union Européenne ne font que de le confirmer. La crise persistante dans la zone euro sape toute vision idéale de l'intégration, alors

En réalité, les raisons de l'inégalité économique sont hautement complexes. La conséquence en est cependant que les pays au Nord des Alpes entrevoient pour les problèmes économiques de l'Europe des raisons et solutions différentes de celles des pays situés au Sud des Alpes. Comme dans un couple, des conflits naissent des perceptions différentes – et des approches différentes – des états membres en matière de finances. Et on peut dire: «Alors que la vie de couple est centrée sur l'amour, le divorce est centré sur l'argent.»

Le troisième problème qui divise l'UE est la politique de l'immigration

La crise économique mondiale de 2007 révèle au grand jour les défauts structurels inhérents à l'union européenne.

illimitée. L'espace Schengen, se justifie, comme prévu, sur le plan économique. Les citoyens de chacun des pays de l'UE sont libres de vivre et de travailler dans n'importe quel autre pays de l'UE, sans avoir à demander de visa ou autorisation de travail. Malheureusement, cet accord a été plus qu'exploité par l'afflux grandissant de migrants.

Des siècles durant, l'Europa a connu l'arrivée de migrants depuis l'Afrique, le Proche Orient et l'Extrême Orient. Une importante partie de cette immigration est liée à l'époque coloniale. Le Dr. Pieter Emmer et le Dr. Leo Lucassen, de l'université de Leyde, sont spécialisés en histoire de l'immigration et ont étudié les raisons de l'afflux des migrants en Europe :

«Le colonialisme n'a pas seulement conduit plus de 60 millions d'Européens à émigrer Outre-mer, il a également amené en Europe des millions d'Asiatiques, d'Africains ainsi que des ressortissants d'autres cultures. Dans les premiers temps, beaucoup sont venus en Europe comme esclaves, puis au XXe siècle, des immigrants d'origine africaine et asiatique ont servi dans les deux Guerres mondiales comme soldats ou ouvriers dans les armées européennes.»

Récemment d'innombrables personnes en provenance de régions déchirées par la guerre en Afrique et au Moyen Orient ont fui en Europe. La guerre civile en Syrie a contraint plus de six millions de personnes à quitter leurs foyers. Environ cinq millions d'entre eux sont partis vers d'autres pays, environ 60 pour cent ont franchi la frontière turque. Certains ont réussi à atteindre l'ouest de la Turquie,

puis, ont accosté – au terme d'une traversée périlleuse en bateau – sur une des nombreuses îles grecques. D'autres ont gagné par voie terrestre depuis Istanbul la Grèce ou la Bulgarie. Parvenus dans ces pays de l'UE, ils ont essayé de s'adapter ou ont demandé l'asile politique. Pour la seule année de 2015, environ trois cents mille Syriens ont demandé l'asile politique dans l'Union Européenne.

L'Europe a du mal de s'occuper de ce nombre énorme de réfugiés, notamment en raison de la crise financière qui perdure et qui met à mal ses ressources. A la pression financière et sociale s'ajoute la peur de voir se dissimuler des combattants de l'Etat islamique parmi les réfugiés pour entrer clandestinement en Europe. Un combattant-ES affirmait que quatre mille djihadistes environ s'étaient trouvés parmi les réfugiés syriens. Et le fait que des djihadistes aient activement participé aux attentats terroristes à Paris, Bruxelles et Istanbul permet d'ajouter crédit à de telles affirmations.

Sans aucun doute, l'Union Européenne va au-devant de grandes difficultés. Raf Casert, rédacteur de l'agence d'information Associated Press dans les pays du Benelux, résume ainsi les paroles de Donald Tusk, président de l'UE:

«Après des dizaines d'années d'élargissement souvent effréné et de prospérité grandissante, l'Union Européenne jadis si solide [...] est dorénavant face à l'un des ces plus grands défis – à savoir l'éclatement.»

Nous faudra-t-il donc bientôt rédiger l'építaphe de l'Union Européenne ou est-ce que la Bible nous dit que l'Europe va prendre bientôt un autre virage, plus sombre?

Le prophète Daniel fut déporté en exil de Jérusalem à Babylone. Il a donc personnellement vécu le déclin et la chute du royaume de Juda et la montée du premier d'une série d'empires païens qui allaient régner sur le pays promis par Dieu à Israël. Au travers d'une série de prophéties dramatiques Daniel peignait avec force détails les événements qui allaient survenir aux «temps des nations», perdurant jusqu'à la venue du Messie qui inaugurerait le royaume promis de Dieu.

Dans les chapitres 2 à 7, Daniel passe de l'hébreu à l'araméen, la langue internationale de ce temps-là, pour indiquer le temps où le peuple juif serait sous domination païenne. Son texte est ordonné à la façon d'un chiasme, assez répandu dans les écrits juifs anciens, même si cela n'est pas facile à comprendre pour un lecteur moderne. La caractéristique de cette structure est qu'elle organise les pensées en parallèle. En ce qui concerne les six chapitres en araméen, Daniel 2 à 7, le premier et le dernier chapitre sont parallèles l'un à l'autre, tout comme le 3ème l'est au 6ème et le 4ème au 5ème chapitre. La structure est à peu près la suivante :

A Prophéties sur quatre nations païennes et le royaume de Dieu (chap. 2)

B Persécution/libération des serviteurs fidèles de Dieu (chap. 3)

C Révélation de Dieu adressée au premier roi de Babylone (chap. 4)

C' Révélation de Dieu adressée au dernier roi de Babylone (chap. 5)

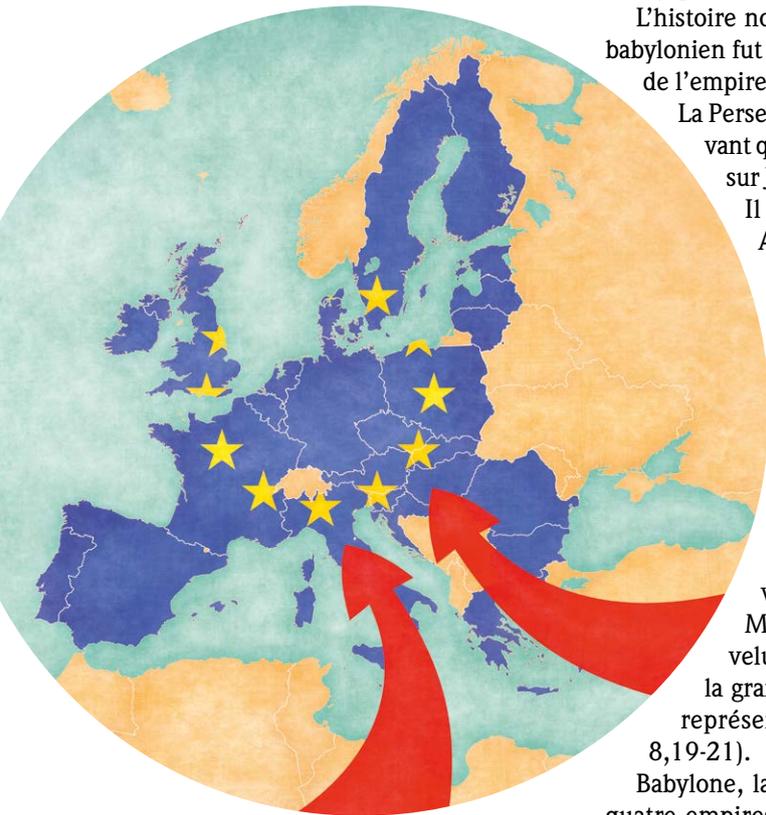
B' Persécution /libération des serviteurs fidèles de Dieu (chap. 6)

A' Prophéties sur quatre nations païennes et le royaume de Dieu (chap. 7)

Les chapitres 2 et 7 se concentrent sur la succession de quatre empires païens, qui s'élèveront entre le temps de Daniel et la venue du Messie venant pour établir Son règne. Les quatre empires sont représentés au chapitre 2 comme les quatre parties d'une statue gigantesque et au chapitre 7 comme quatre animaux. Daniel identifie la tête dorée comme étant celle de Nebucadnetsar, quand il dit:

« O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieus t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or!» (Da. 2,37-38).

Ensuite il dit que la seconde partie de la statue représente un «autre royaume» et que la troisième renvoie à un «troisième royaume...», qui dominera sur toute la terre» (v. 39). La quatrième partie de la statue, faite de fer, représente un quatrième royaume, qui détiendra le pouvoir



Des siècles durant, l'Europe a connu l'arrivée de migrants depuis l'Afrique, le Proche et l'Extrême Orient. Une importante partie de cette immigration est liée à l'époque coloniale.

lorsque Dieu enverra la pierre qui brisera la statue. La pierre représente un royaume, qui « ne sera jamais détruit » (v. 44). Les quatre animaux du chapitre 7 correspondent aux quatre royaumes du chapitre 2. Si donc l'empire babylonien de Nebucadnetsar est le premier de la série, quels sont donc les trois autres ?

L'histoire nous apprend que l'empire babylonien fut détruit par Cyrus, le chef de l'empire des Mèdes et des Perses.

La Perse sera donc le royaume suivant qui exercera sa domination sur Jérusalem et le peuple juif.

Il sera enfin conquis par Alexandre le Grand, l'empereur de l'empire grec.

Daniel confirme la succession de ces royaumes par la vision qui suit :

« Je vais te révéler ce qui arrivera à la fin du temps de la colère divine, car un terme lui a été assigné. Le bélier à deux cornes que tu as vu, représente les rois de Médie et de Perse. Le bouc velu, c'est le roi de Grèce, et la grande corne entre ses yeux représente le premier roi » (Da. 8,19-21).

Babylone, la Perse, la Grèce. Sur les quatre empires païens, trois sont nommés par leur nom dans ce livre de Daniel. Mais quel est le dernier royaume, qui montera avant que Dieu n'établisse Son royaume promis ? L'histoire et Daniel nous donnent la réponse.

L'histoire nous apprend que Rome était le royaume qui a conquis les territoires jadis dominés par la Grèce. Et Rome contrôlait aussi la Terre promise quand Jésus est venu en Messie d'Israël. L'histoire nous fait désigner l'empire romain comme quatrième royaume de la vision de Daniel.

Daniel le confirme au chapitre 9. Il a reçu le plan détaillé du déroulement de l'histoire depuis le décret concernant la reconstruction de Jérusalem à l'issue de la captivité babylonienne, puis la première venue du Messie et enfin la tribulation de sept ans qui va venir et dont l'aboutisse-

ment sera l'arrivée du Royaume de Dieu promis. Après l'arrivée du Messie promis, Dieu annonce que « l'oïnt serait retranché ». C'est ce qui se réalisa en Jésus.

Ensuite, Dieu dit : « Quant à la ville et au sanctuaire, ils seront détruits par le peuple d'un chef qui viendra » (9,26). Les actes de ce chef à venir sont décrits au verset 27. Remarquez bien que cette personne à venir est caractérisée par ce qui est arrivé à Jérusalem après la mort du Messie. C'est le « peuple » de ce chef qui a détruit Jérusalem et le temple, après que le Messie eut été mis à mort. Et qui a détruit Jérusalem après la mort de Jésus ?

Les Romains.

Lors de la première venue du Messie la domination était entre les mains de l'empire romain, et il en sera de même lors de la deuxième venue de Christ. Cinq cents ans après la prophétie de Daniel, Jésus confirmait que les détails de Daniel 9,27 se situaient toujours dans l'avenir (Mt 24,15-16). Plus tard, l'apôtre Jean identifiait l'antichrist à venir comme étant la quatrième bête / royaume de Daniel 7 (cf. Ap. 13,1-10 et Da. 7,7-8.23-25).

Un empire romain restauré dominera sur la terre avant le retour de Christ.

C'est ce qui nous amène à la prédiction probablement la plus étonnante d'entre toutes à propos de ce quatrième royaume : en Daniel 2 le prophète décrit deux phases de ce royaume. Dans la première phase, les jambes du royaume sont dures « comme le fer ; comme le fer qui pulvérise et écrase tout » (v. 40). Quand Daniel aborde la dernière partie de la statue, « des pieds et des orteils », nous voyons que l'image change.

Les pieds et les orteils de la statue ne sont pas en fer massif, mais « en partie d'argile et en partie de fer » (v. 41). Tenter de mélanger de l'argile avec du fer est voué à l'échec dès le départ. Le fer ne se lie pas avec l'argile. La vision parle donc d'une union qui est en elle-même instable et fragile. Mais à quel égard ? Dieu nous répond par une explication :

« Cela signifie que ce sera un royaume divisé ; il y aura en lui quelque chose de la dureté du fer, selon que tu as vu le fer mêlé à la terre cuite. Mais comme les orteils des pieds étaient en partie de fer



Les pieds et les orteils de la statue ne sont pas en fer massif, mais «en partie d'argile et en partie de fer» (v. 41). Tenter de mélanger de l'argile avec du fer est voué à l'échec dès le départ. Le fer ne se lie pas avec l'argile.

CHARLES H. DYER, MARK TOBEY

Extrait de *Nationen auf Kollisionskurs*, (Les nations sur une trajectoire de collision) p. 61-71. (en allemand uniquement).

et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Que tu aies vu le fer mêlé de terre cuite, cela signifie que les hommes chercheront à s'unir par des alliances, mais ils ne tiendront pas ensemble, pas plus que le fer ne tient à l'argile» (v. 41-43).

Les caractéristiques de ce dernier royaume sont remarquables. Il aura la force du fer tout en étant fragile. Dans sa forme originelle, le quatrième royaume a des jambes en fer, ce qui symbolise la puissance militaire et sa capacité de «pulvériser et de briser tous les autres» (v. 40). Mais dans sa forme ultime, le royaume, tout en possédant encore la puissance militaire du fer, sera fragile; cette faiblesse inhérente conduira à des problèmes. Cette faiblesse est vue comme un manque d'unité parmi les hommes qui forment le royaume. Le Dr. Leon Wood résume ainsi l'interprétation donnée à Daniel par Dieu:

«De même que la terre cuite et le fer ne peuvent se lier durablement, de la même manière les différents éléments ne tiendront pas ensemble. Cela signifie que le royaume de l'antichrist aura des problèmes internes qui feront sa faiblesse.»

Du fer mêlé d'argile. Fort et pourtant faible. Militairement fort, mais sans unité. Voilà le royaume dont l'antichrist sera le chef. Or, comment quelqu'un pourrait-il gouverner un groupe d'hommes si différents les uns des autres? Politiquement parlant, est-ce que cela ne revient pas à vouloir garder des chats? Serait-ce l'image d'une Union Européenne fragile qui, en dépit de sa faiblesse interne, reste militairement forte, mais vulnérable culturellement et financièrement?

A vue humaine, il est impossible de mettre ordre et unité dans un groupe si divers et varié. Napoléon l'a tenté et a échoué. Hitler l'a tenté et a échoué. L'Union Européenne l'essaie à son tour. La Bible nous dit de quelle manière un homme sera capable de faire régner l'ordre après le chaos – de faire tenir ensemble des éléments aussi différents que le fer et l'argile. Il faudra l'intervention surnaturelle du prince des ténèbres!

L'antichrist rendra l'impossible possible, parce qu'il est doté d'une force

plus forte que ce qu'un humain peut imaginer. «Le dragon [Satan] lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité» (Ap. 13,2). La plus importante contrefaçon inventée par Satan sera une contrefaçon de Christ qui règnera sur un royaume contrefait.

«Les peuples adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné son pouvoir à la bête. Ils adorèrent aussi la bête, en disant: «Qui est semblable à la bête? Qui peut combattre contre elle?» (Ap. 13,4).

Certes, l'Europe est divisée, mais c'est Satan qui tire le plus grand profit de la division, du manque d'union et d'harmonie. Du territoire jadis dominé par Rome s'élèvera de nouveau un royaume. Et il mettra le monde à genoux.

LES AUTEURS

Charles Dyer

a été directeur et doyen en charge de l'éducation au Moody Bible Institute, avant d'y être professeur extraordinaire pour la Bible et responsable de l'émission radiophonique «The Land and the Book». Avant son arrivée au Moody Bible Institute, il avait assumé pendant vingt ans diverses missions administratives et pédagogiques au Dallas Theological Seminary, où il fut à la fin directeur adjoint sous Chuck Swindoll. Dyer est un savant, spécialisé dans l'Ancien Testament, il fait autorité en histoire et géographie du Moyen Orient. Il a en outre été pasteur à la Grace Bible Church à Sun City, Arizona. Pendant plus de trente ans, Charlie a voyagé dans les pays du Moyen Orient et dirigé plus de 80 voyages organisés. Il est l'auteur de nombreux livres, dont *Charakter-sache: Die Kraft persönlicher Integrität* (Une affaire de caractère: la force de l'intégrité personnelle) et *30 Tage mit Jesus im Heiligen Land* (30 jours avec Jésus en Terre Sainte). Avec Mark Tobey il a co-écrit *Die IS-Krise* (La crise de l'ES). Charlie et son épouse Kathy sont mariés depuis plus de 40 ans; ils ont deux enfants adultes.

Mark Tobey

est auteur, éditeur et anciennement pasteur. Jadis co-éditeur et rédacteur en chef chez Moody Publishers à Chicago, où il a également été enseignant pour le service pastoral. Il est actuellement directeur chez Charles R. Swindoll Product Development à Frisco, Texas. Avec son épouse Tracy, ils ont quatre enfants et vivent au Nord du Texas.



La morale double des autorités allemandes

En 2016, des parents défendaient à leur fils de participer à la visite d'une mosquée organisée par l'école. Ils devaient payer une amende, et le jugement vient d'être confirmé en dernière instance. Martin Niewendick, rédacteur politique oppose dans un commentaire ironique

sur *welt.de* cet événement à la pratique de l'école buissonnière des «Friday for Future»-Kids, qui récoltent même les louanges de la chancelière. Si donc, vous séchez les cours pour soutenir la protection de l'environnement «vous pourrez, en guise de récompense, faire une confé-

rence de presse devant les squelettes des dinosaures si cool», mais si vous séchez la visite de la mosquée, «organisée pour une raison quelconque dans le cadre du cours de géographie», vous «aurez maille à partir avec l'administration».



Enfanter est irresponsable pour une auteure allemande

L'auteure allemande et enseignante Verena Brunschweiler affirme que le pire acte que l'on puisse faire contre l'environnement est de mettre un enfant au monde. Elle a publié à ce propos un livre intitulé *Kinderfrei statt kinderlos – Ein Manifest*. Ses recherches, dit-elle, auraient montré que chaque enfant que l'on ne met pas au monde aurait pour résultat «une économie de 58,6 tonnes de CO2 par an». *20 Minuten* écrit: «Une réunion d'ex-

perts aurait travaillé récemment sur l'idée que des femmes qui n'ont pas d'enfant jusqu'à 50 ans, recevraient une récompense de 50.000 francs suisses. Elle jugerait cette idée bonne.» Brunschweiler réfute la conclusion qu'elle n'aime pas les enfants. «C'est faux.» Elle pense: «Une planète aux dimensions finies n'offre pas de place pour un nombre infini de personnes. C'est pourquoi je suis pour une réduction de la population à 7 milliards.» – Sans commentaire ...

Des politiques FDP dénoncent l'approbation par l'Allemagne des résolutions anti-israéliennes

La *nzz.ch* publia en mars dernier un commentaire des deux politiques allemands FDP Frank Müller-Rosentritt et Bijan Djir-Sarai. Tous deux s'y expriment contre les résolutions UN anti-israéliennes, toujours avancées par les ennemis d'Israël et souvent approuvées par l'Allemagne. Ils écrivent: «En novembre dernier, l'Allemagne a approuvé dans une commission de l'assemblée générale de l'ONU huit sur neuf résolutions à l'encontre d'Israël

initiées par des pays comme le Bahreïn, le Qatar, le Yémen, le Pakistan, L'Arabie Saoudite et le Venezuela. Des résolutions à l'encontre d'autres pays n'étaient pas mises au vote.» Müller-Rosentritt et Djir-Sarai déclarent que les choses ne peuvent pas continuer de la sorte. Il ne s'agit évidemment pas, disent-ils, «de soutenir sans réserve le gouvernement israélien». Mais «le droit à l'existence d'Israël» ne devrait jamais faire l'objet

d'un débat. Et d'exiger : «Le gouvernement [allemand] doit cesser de faire le jeu des ennemis d'Israël. Le Canada montre la voie. Le pays gouverné par le libéral Justin Trudeau n'a pas pris part en novembre à la vague de condamnations à l'encontre d'Israël, mais s'est exprimé avec rigueur contre les résolutions partiales ou s'est au moins abstenu du vote. C'est la voie que nous recommandons à l'Allemagne et aux autres états de l'UE»

La surveillance totale existe depuis longtemps

Claudia Joseph fait part dans *The Mail on Sunday* d'effrayantes découvertes qu'elle a faites avec son smartphone. Il en ressort que le contrôle total n'est plus une vision futuriste ; il existe déjà. Après avoir eu une conversation sur la chirurgie oculaire au laser avec une amie, sa page Facebook affichait peu de temps après des annonces de «LASIKlasereyesurgery» et de «LadyBosslasses». Le microphone de son smartphone (très «smart»!) avait également écouté, enregistré quelques mots-clés et les avait transmis. Joseph explique: «Facebook, qui possède Instagram et WhatsApp, nie fermement l'utilisation de microphones pour écouter nos conversations ou pour nous envoyer de la publicité sur-mesure.»

Mais Joseph a continué de tester. Elle a emmené son iPhone partout avec elle et l'a continuellement laissé allumé ; et voyons, après que son médecin lui avait donné un rendez-vous pour un test sanguin, elle a reçu via Facebook une offre de l'entreprise Thriva, qui lui propose d'effectuer un test sanguin encore le jour même. Lorsqu'elle a branché une journée entière la radio italienne en laissant son smartphone à côté des haut-parleurs, son compte Instagram contenait le lendemain une douzaine d'annonces italiennes. Le Dr Vitor Jesus de la Birmingham City University, un spécialiste de la cybersécurité, lui a expliqué que toutes les applications «gratuites» pour smartphone n'étaient justement pas réellement gratuites. Bien enfoui sous les petits caractères, nous autorisons implicitement les entreprises à utiliser nos microphones lorsqu'ils sont branchés sur les smartphones. «Il est tout à fait possible que plusieurs apps sont continuellement en train d'écouter en arrière-plan, pendant que chacune est activée à l'écoute de certains mots-clés.», explique le Dr Jesus. «Tes données sont alors transmises aux firmes respectives, qui te bombardent d'annonces.»

La Chine se sert de l'intelligence artificielle pour surveiller les autres groupes ethniques

Le *New York Times* fait un rapport sur un vaste système secret employé par la Chine pour surveiller la minorité musulmane des Uigurs. Il s'agit là d'un programme de reconnaissance faciale avancé qui a été intégré dans «le réseau des caméras de surveillance, qui connaît une évolution fulgurante». Paul Mozur décrit que cette intelligence artificielle (IA) lance des recherches sur les Uigurs et surveille leurs faits et gestes uniquement sur la base de caractéristiques ethniques. Il cite Jonathan Frankle, chercheur en IA du Massachusetts Institute of Technology, qui donne son avis: «Je ne pense pas qu'il soit exagéré de considérer cela comme une menace existentielle pour la démocratie.» Il s'agit ici selon lui d'une «crise urgente, dans laquelle nous entrons petit à petit sans en être réellement conscients». La technologie du contrôle total existe et elle est déjà utilisée. L'antéchrist qui viendra pourra réellement se servir sur un plateau d'argent...



Un progrès à l'infini ou l'Apocalypse?

Comment s'opposent aujourd'hui ces deux conceptions du monde. Une analyse.

Le XXe siècle a fait prendre conscience au monde entier de l'extrême ambivalence inhérente à l'idée de progrès. Deux guerres mondiales techniquement avancées ainsi que les premiers largages de bombes atomiques nous l'ont démontré au même titre que la descente écologique continue sur notre planète. Mais au XXIe siècle, cette prise de conscience semble se perdre. On retourne partout à l'idée de progrès assez naïve du XIXe siècle, ce qui est lié à la progression continue de la révolution numérique que le sociologue Ulrich Beck a qualifiée de «métamorphose digitale». Cette dernière fait le pari d'une «marche en avant» radicale dans l'intérêt d'une technologie ultra moderne et d'une industrie et économie capitaliste qui en dépendent. Shoshana Zuboff retrace de manière détaillée l'évolution actuelle dans son livre *Das Zeitalter der Überwachungskapitalismus* (2018) (*Le siècle du capitalisme de surveillance*).

Si encore récemment les inconvénients de la révolution numérique étaient assez contenus par rapport à ses avantages, les rapports vont se renverser avec la «numérisation 2.0». L'expert-Internet Jaron Lanier déclare clairement lors d'une interview avec un journal que le réseau «fait plus de mal que de bien». L'ambivalence du progrès technique se rappelle donc à notre souvenir. D'autre part, notre vue est déjà tellement brouillée par les succès de la numérisation, que rien n'arrête plus cette dernière dans son élan. Lanier continue donc à promouvoir la numérisation en dépit de sa prise de conscience précitée.

Cela signifie que le bouleversement de notre culture par la numérisation se poursuivra et s'intensifiera. C'est ce que j'appelle «le piège du progrès numérique». Mais dorénavant, l'enjeu dépasse largement l'ambivalence du progrès – car il s'agit d'un gigantesque piège catastrophique, la marche vers l'apocalypse devient visible. Des situations totalitaires s'annoncent: ce qui se fait actuellement en Chine dans le domaine du numérique, devrait, selon l'avis des experts,

aussi se faire chez nous avec un peu de retard et sous des formes similaires. La «démence numérique» (Manfred Spitzer) progresse tout comme l'exposition aux radiations due à la téléphonie mobile 5G – j'en ai déjà parlé dans *l'Appel de Minuit* 1/2019.

De ce fait, nos contemporains sont confrontés à deux conceptions diamétralement opposées. La première est la vision apocalyptique: l'évolution effrénée des hautes technologies – notamment aussi dans le domaine militaire – fait marcher notre monde et l'histoire de l'humanité tout droit à la catastrophe, ce qui correspond à la vision biblique. L'autre conception reste persuadée que le progrès parviendra à maîtriser tous les problèmes et qu'il continuera à avancer toujours et encore. Ce paradigme toujours très répandu mérite d'être étudié de plus près, car c'est de son côté que se situe actuellement très clairement le pouvoir politique d'imposer les choses.

C'est ici que se révèle essentiellement le caractère idéologique de la numérisation. On ne demande pas vraiment une approche globale raisonnée du problème,



L'expert-Internet Jaron Lanier déclare clairement lors d'une interview avec un journal que le réseau «fait plus de mal que de bien».



mais on se sert d'une argumentation fragmentaire pour promouvoir – coûte que coûte – un concept douteux à plus d'un titre. Ce dernier est modelé et orienté par les technocrates du Silicon Valley motivés par une vision de l'homme à dominance behavioriste, donc exclusivement intéressée par l'étude du comportement. Grâce à la puissance séductrice de leurs technologies sophistiquées, ils parviennent à garder au placard les arguments critiques et redonnent vie au modèle obsolète de la foi en un progrès à l'infini. L'ambiance apocalyptique de fin du monde est remplacée par la pensée positive et il est vrai qu'elle ne colle pas bien avec le paradigme numérique.

D'un point de vue philosophique, la logique de ce dernier peut s'appuyer sur la foi moderne en un progrès à l'infini. Elle est née au siècle des Lumières, où l'on a commencé à se défaire de la religion chrétienne comme des écailles de l'immaturité ou encore à la «démystifier». On s'est débarrassé notamment de la vision chrétienne de la fin des temps – ce qui est devenu la principale caractéristique du protestantisme cultu-

rel, lequel remonte pour l'essentiel à la redéfinition de la notion apocalyptique du Royaume de Dieu au profit d'une notion de théorie culturelle par Emmanuel Kant, philosophe des Lumières. Issus de la philosophie moderne des Lumières, des penseurs rationalistes ont défendu le concept d'un progressus in infinitum, d'un progrès à l'infini. Déjà Thomas Hobbes, Christian Wolff et Gottfried Wilhelm Leibniz ont considéré comme bien suprême la progression humaine vers des buts toujours plus lointains, et Gotthold Ephraim Lessing allait jusqu'à étayer cette pensée par l'intégration de l'idée non biblique de la réincarnation. Notamment les théoriciens du romantisme et de l'idéalisme allemand comme Friedrich Schlegel et Friedrich Wilhelm Joseph Schelling aimaient à parler d'un «Progressus à l'infini» ou «illimité».

Or, au XXe siècle, le philosophe et scientifique Carl Friedrich von Weizsäcker a souligné dans son livre *Zum Weltbild der Physik* (1976) (*La vision du monde de la physique*) un point problématique essentiel quant à la pensée d'un progrès illimité: Les sciences de la nature modernes et la technique transposent «un attribut de Dieu au monde ...» En 2019, le professeur en médecine Karl Hecht de l'hôpital de la Charité de Berlin pense que l'autodéfinition de l'homme va tout droit à la catastrophe: «La numérisation technogène est ce qui fait déborder le vase de la déraison et qui met en péril la santé et la vie de l'humanité.» En effet, la numérisation 2.0 se comporte comme si elle voulait de façon autonome réaliser

des attributs de Dieu. Elle prend donc forcément les traits d'un ersatz de religion – notamment parce qu'elle fait entrevoir que l'immortalité individuelle est techniquement faisable. Déjà pour Kant, en raison du postulat disant que le bien suprême ne s'atteint que par le progrès à l'infini, l'immortalité était un postulat de la raison pratique. Par la suite, à la foi en un progrès à l'infini vient se joindre logiquement avec l'apparition de la numérisation la pensée de salut, à savoir que la haute technologie parviendra à vaincre la mort. Lanier dit à ce propos: «La folie normale du monde est décidément trop normale pour les gens du Silicon Valley. En vaquant à mes occupations quotidiennes, il n'est pas inhabituel que je croise à la cafétéria un ami qui en tant que scientifique sérieux et logique travaille sur un projet qui rendra les hommes immortels.»

L'idée de progrès à l'infini permet des objectifs utopiques: «L'objectif est la libération des barrières de la nature et de toutes les puissances historiques «étrangères» qui sont au-delà de notre portée", explique Friedrich Rapp dans son livre *Fortschritt* (1992) [*Progrès*]. En faisant ainsi, nous travaillons malgré nous pour installer sur terre l'enfer plutôt que le Royaume des Cieux, car nous oublions que toute technique reste définitivement assujettie au «monde du carbone» et qu'elle ne peut se soustraire réellement aux fondamentaux de la nature. C'est ajouter foi à une illusion que l'on a construite soi-même et que l'on a érigée en idéologie à mettre en pratique. Or il y a une réalité que celle-ci ne



**L'homme est le «faiseur»,
et quelqu'un qui domine
de plus en plus par la
technique ne peut suppor-
ter l'idée d'être livré à la
mort.**

prend pas en considération, celle de la mort – un phénomène que l'on observe depuis l'industrialisation! L'homme est le «faiseur», et quelqu'un qui domine de plus en plus par la technique ne peut supporter l'idée d'être livré à la mort. Quelqu'un qui, selon Sigmund Freud, est devenu un presque-dieu croyant intimement à son immortalité ne peut souffrir l'idée d'être toujours mortel. C'est pourquoi il fait en toute logique et avec toute la rigueur qui s'impose de la mort un tabou – et ce encore bien plus depuis la culture du High-Tech, pour laquelle notamment l'aiguillon de la mort est un défi à relever. L'idée de progrès à l'infini revêt donc une dimension titanesque: en aspirant à la libération des limites naturelles, l'on tente de refouler la nature de la mort non seulement sur le plan psychique mais aussi technique. On aspire à la victoire numérique sur la mort – et ce pour très bientôt: on prétend y arriver en l'espace d'un quart de siècle!

L'exacerbation de la foi en un progrès à l'infini laisse de côté deux points importants. D'une part, avec le neurologue Todd E. Feinberg, nous pouvons considérer comme certain que l'humanité «ne pourra jamais attribuer une conscience même au plus performant des ordinateurs». Dans la même lignée, Reinhold Popp, directeur du centre des études avancées de la Fachhochschule Salzburg, est d'avis que la complexité de la conscience humaine ne pourra pas être transposée à des machines. Par ailleurs, une réflexion s'impose en toute sobriété: Même si un jour une telle transposition était techniquement faisable, et si dans un avenir numérique la mort était donc vaincue, il n'en résulterait aucunement une immortalité à connotation religieuse, voire une résurrection. Car la pseudo-âme ainsi générée ou l'avatar construit ne serait toujours qu'une simulation, une «réplique» de l'individu en question. Jésus a dit: «Que profitera-t-il à un homme s'il gagne le monde entier et qu'il fasse la perte de son âme?» (Mt. 16,26). Il y a en outre ce fait fondamental: notre planète terre passera – et notre galaxie entière aussi, et pour finir notre

univers. Les sciences naturelles nous assurent que la technologie numérique a tout au plus un avenir limité.

L'AUTEUR

Prof. Dr. theol. habil. Werner Thiede

est professeur extraordinaire en théologie systématique à l'université d'Erlangen-Nürnberg, pasteur à la retraite de l'Eglise évangélique luthérienne de Bavière et publiciste. Après ses études et le stage de pastorat à Starnberg, Werner Thiede est consacré en 1984 au ministère pastoral à Bodenmais. D'abord conseil académique à l'université de Ratisbonne, il passe en 1990 son doctorat à l'université de Munich. De 1991-96 il est collaborateur scientifique à l'Observatoire central protestant des questions d'éthique («Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen», EZW) de Stuttgart. De 1996-1998 il travaille à «l'Institut pour la recherche sur la culture religieuse contemporaine» («Institut zur Erforschung der religiösen Gegenwartskultur»), de l'université de Bayreuth. Maître de conférence à l'université Erlangen-Nürnberg après la soutenance de sa thèse d'habilitation sur le thème du «Christ cosmique», il y enseignera dès 2007 comme professeur extraordinaire. De 2004 à 2006 il est le rédacteur en chef du journal «Evangelisches Sonntagsblatt aus Bayern» (Rothenburg o.d.Tbr.). Il est ensuite jusqu'en 2016 conseiller théologique de l'évêque régional du district ecclésiastique de Ratisbonne et assume ensuite différentes missions au sein de l'Eglise protestante.

Karl Hecht, professeur en médecine de l'hôpital de la Charité de Berlin: «La numérisation technogène est ce qui fait déborder le vase de la déraison et qui met en péril la santé et la vie de l'humanité.»

L'idée moderne de progrès porte donc en elle une erreur de calcul logique, laquelle est due à l'axiome d'une ligne d'évolution ascendante sans fin en matière de progression technique – et qui ne tient pas suffisamment compte du simple fait que toute chose dans le monde, voire le monde lui-même dans sa globalité, a une fin. Par conséquent, le caractère creux et non fiable des promesses titanesques de salut de la révolution numérique, une fois examinées de près, doit être dénoncé et elles doivent être rejetées.

Mais là où domine la foi en un progrès sans fin, il n'y a, à vrai dire, pas de potentiel de perception pour les menaces de type apocalyptique. Elles ne sont pas perçues comme des catastrophes, mais acceptées comme une conséquence à traiter de la cyber-transformation de la réalité. Les mises en garde contre les dangers toujours plus grands émanant de la progression de la numérisation ne sont plus entendues et passent pour obsolètes. Elles sont des prophéties de malheur indésirables. Les normes de la pensée ont déjà bougé. Les organes de perception pour les dangers élémentaires et globaux sont déjà partiellement étioyés, si bien qu'ils ne fonctionnent qu'en sourdine.

La pensée apocalyptique doit nécessairement, dans la perspective biblique, compter avec la puissance de Dieu. S'il y a un nouveau ciel et une nouvelle terre, s'il y a une immortalité pour l'être humain et une victoire effective sur la mort, alors uniquement de la part de Dieu! «Mort, où est ta victoire? Mort où est ton aguil-

lon?» (1 Co. 15,55) – ce cri de triomphe n'est entendu que là où la résurrection de la mort est crue et espérée comme un cadeau de Dieu. Cette espérance fondamentale inégalable devrait nous préserver d'ajouter foi aux promesses de salut de la numérisation pour ce monde-ci, par lesquelles elle entend légitimer la prise de risques technologiques indéniables. Enfin, à la pensée apocalyptique de la venue de Dieu est liée celle du jugement dernier! L'erreur de la foi moderne au progrès ne résiderait-elle pas justement dans le fait qu'elle ne compte pas avec le jugement de Dieu et qu'elle pense donc pouvoir impunément subordonner les principes éthiques fondamentaux comme la dignité humaine, la prévention et le respectueux amour du prochain à son propre principe de mise en oeuvre illimitée du faisable?

D'un point de vue théologique s'impose la distinction fondamentale entre la foi en un progrès à l'infini, approuvée par la théologie dite libérale, et la foi à orientation apocalyptique qui croit que Dieu laisse certes courir l'histoire de l'humanité vers la ruine choisie par elle-même, mais qu'en Son temps Il conduira quand-même Sa création à l'accomplissement. L'espérance chrétienne suit une logique profonde qui ne se situe aucu-

nement au-delà de la raison humaine. En regardant de plus près, c'est la foi au progrès qui s'avère être une construction idéologiquement surfaite, presque stupide aux implications nihilistes. En revanche, l'espérance bibliquement fondée est à tout point de vue plus sensée – et finalement aussi plus humaine d'un point de vue éthique. Actuellement l'idéologie de la numérisation aux leviers du pouvoir tente d'imprimer sa marque à notre culture, ce qui devrait au moins inquiéter les chrétiens. Si des instances dirigeantes

«Que profitera-t-il à un homme s'il gagne le monde entier et qu'il fasse la perte de son âme?» (Mt. 16,26).

des églises entendent introduire davantage de numérique dans les églises, elles font fausse route. Car c'est méconnaître l'arrière-plan idéologique du projet avec ses implications technocratiques – et son horizon apocalyptique.

WERNER THIEDE

Deux brochures récentes de l'auteur sont disponibles [en allemand uniquement] auprès de www.pad-verlag.de (pad-verlag@gmx.net) au prix de 5 € chacune (et à des prix dégressifs): *Digitalisierung als Weltanschauung. Wie die rigorose Vernetzungspolitik mit 5G-Mobilfunk ideologische Züge offenbart*, Bergkamen 2019 (ISBN 978-3-88515-304-1). [L'idéologie de la numérisation. Comment la politique de l'installation de la téléphonie mobile 5G révèle un caractère idéologique] *Die digitale Fortschrittsfalle. Warum der Gigabit-Gesellschaft mit 5G-Mobilfunk freiheitliche und gesundheitliche Rückschritte drohen*, 2. aktualisierte Auflage 2019. [Le piège du progrès numérique. Pourquoi la téléphonie mobile 5G fait planer sur la société mégabit la menace de régression en termes de liberté et de santé] (Non disponible à l'Appel de Minuit !) Se reporter à www.pad-verlag.de und www.werner-thiede.de





DOCTRINE

Immigrer en Israël, est-ce plus important pour les Juifs que de se convertir?

De l'avis de beaucoup de croyants, le retour d'un Juif en Israël est plus important que de lui parler de Jésus. Car ils pensent que dès que tous les Juifs seront de nouveau rassemblés dans le pays, la rédemption viendra bien. Explication de la part d'un Juif croyant en Jésus.

Je crois fermement qu'un jour viendra où Dieu rassemblera de nouveau tous les Juifs dans le pays d'Israël. Or, l'Écriture Sainte enseigne-t-elle vraiment que le rassemblement physique d'Israël doit précéder la rédemption spirituelle d'Israël?

Il est évident que des passages clés comme p.ex. Ezéchiel 36,24-25 enseignent clairement que Dieu ramènera un grand nombre d'entre nous en Israël, avant de nous sauver: «Je vous ferai revenir de chez les autres peuples, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, afin que vous deveniez purs, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.» Il est vrai aussi qu'un certain nombre de passages de la Bible juive déclare aussi que nous devons d'abord nous repentir dans les pays de notre exil – et qu'ensuite Dieu nous ramènera dans le pays d'Israël. Et en effet, les textes bibliques les plus anciens parlent déjà de

notre retour au pays en disant très clairement que la repentance doit précéder le retour. Un exemple:

«Ces paroles que je viens de prononcer, les bénédictions et les malédictions entre lesquelles je vous offre le choix, se réaliseront. Si vous les prenez de nouveau à cœur, au milieu de tous les peuples parmi lesquels l'Éternel votre Dieu vous aura dispersés, si vous revenez à l'Éternel votre Dieu et si vous l'écoutez en obéissant de tout votre cœur et de tout votre être, vous et vos enfants, à tout ce que je vous ordonne aujourd'hui, alors l'Éternel votre Dieu aura compassion de vous: il vous restaurera et vous rassemblera pour vous faire revenir de chez tous les peuples parmi lesquels il vous aura



L'écriture Sainte enseigne-t-elle vraiment que le rassemblement physique d'Israël doit précéder la rédemption spirituelle d'Israël?

Photo: des citoyens juifs à New York City

dispersés» (De. 30,1-3).

Et Ezéchiel 20,34-38 nous apprend la même chose: «J'interviendrai en déployant ma force et ma puissance et en déchaînant ma colère, pour vous faire sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays étrangers où vous avez été dispersés. Je vous amènerai au désert à l'écart des autres peuples, et là, je vous jugerai face à face. Tout comme j'ai jugé vos ancêtres dans le désert d'Égypte, je vous jugerai vous aussi, le Seigneur, l'Éternel, le déclare. Je vous ferai passer sous ma houlette, et je vous lierai de nou-

veau à moi par l'alliance. J'éliminerai du milieu de vous ceux qui se révoltent et qui se rendent coupables envers moi. Je les ferai sortir des pays étrangers où ils habitent, mais ils n'entreront pas dans le pays d'Israël.» (De. 30,1-3)

Selon ce passage, Dieu nous fera entrer de nouveau dans Son alliance (promise en Jér. 31,31-34, alors que nous serons en route vers Israël. Mais celui qui ne veut pas entrer dans cette alliance, n'entrera pas non plus dans le pays d'Israël. Cela ne devrait pas nous surprendre, puisque Dieu reste fidèle à ce qu'Il a dit. La première génération, celle qui est sortie d'Égypte, n'a pas reçu du fait de son manque de foi l'autorisation d'entrer dans le pays. De la même manière, l'entrée sera refusée plus tard à une autre génération pour la même raison – le péché de l'incrédulité.

Selon Deutéronome 30 et Ezéchiel 20, Dieu nous conduira donc d'abord à la foi encore dans la diaspora et éliminera du milieu de nous ceux qui se révoltent; seulement après cela Il nous ramènera dans la terre promise.

Mais comment sera-ce possible à la lumière d'Ezéchiel 36? Il ne s'agit pas d'un cas de «soit – soit», mais de «de même que – aussi». Certaines personnes juives ne retourneront pas dans leur pays avant d'avoir fait repentance dans l'exil. D'autres feront seulement repentance, après qu'ils seront retournés dans leur pays.

Quel est donc l'élément commun des deux scénarios, quel est leur centre commun? C'est la volonté de Dieu que nous nous repentions et que nous retournions à Lui. Tous ces passages font ressortir une chose: Ce qui importe le plus au cœur de Dieu, ce n'est pas le retour de Son peuple dans le pays, mais la rédemption de Son peuple et le retour de ce dernier à Lui.

Si notre retour en Israël était la clé de la rédemption et l'aliyah nationale la condition première à la deuxième venue du Seigneur, nous devrions nous demander: Pourquoi pas une seule prédication des Actes des Apôtres, pas une seule lettre des apôtres ne contient d'invitation à notre adresse à retourner dans le pays d'Israël? Pierre et Paul servaient parmi des Juifs en exil. La même chose est

vraie pour les autres apôtres et disciples dispersés dans les pays étrangers. Bien qu'Israël ait continué d'exister en tant qu'état géopolitique sous l'occupation romaine, un nombre considérable de Juifs vivaient déjà dans la diaspora; des communautés juives florissantes existaient dans les grands empires romain et parthe. D'importants groupes de population juive étaient présents à Rome et à Alexandrie, pour n'en citer que deux. Mais nulle part dans le Nouveau Testament nous lisons que les disciples nous auraient exhortés à retourner au pays d'Israël. Mais à la place de cela, ils nous exhortaient à la repentance et à accepter le Seigneur.

Les promesses de Dieu concernant le pays sont véridiques, garanties et éternelles. Il en est de même pour Ses promesses concernant notre retour. La question centrale cependant n'est pas le

De nombreux enseignants de la Bible ont discuté au cours des deux derniers millénaires de la identité de Babylone la Grande. Qui est-ce ou qu'est-ce? Il y a de nombreux avis à ce propos.

moment de notre retour dans le pays, mais le moment de notre retour au Seigneur. Il est vrai que Dieu nous ramènera dans le pays d'Israël. Mais ce qui tient le plus au cœur de Dieu, ce n'est pas de nous savoir dans le pays, mais de nous savoir sur le roc.

AVI SNYDER

Extrait de *Juden brauchen Jesus nicht ... und andere Irrtümer*, p. 121-124. (Les Juifs n'ont pas besoin de Jésus... et d'autres fausses conceptions)

QUESTIONS A ...

«Ils m'ont aimé assez pour me dire la vérité»

Une conversation avec le missionnaire juif messianique sur les raisons pour lesquelles les chrétiens n'évangélisent pas de personnes juives, sur le rejet, sur notre responsabilité et sur l'«entraînement à l'enlèvement».

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus-Christ?

J'ai grandi à New York City dans une famille juive traditionnelle. Mes origines juives ont toujours été un élément central de mon identité. J'ai fini par devenir un athée juif lorsque j'avais un peu plus de vingt ans. J'étais en colère contre Dieu à cause de l'holocauste et de la conclusion que ma vie n'avait aucun sens. C'est pourtant à ce moment que j'ai réalisé que ma colère prouvait l'existence de Dieu, puisque je ne pouvais pas être en colère contre quelqu'un qui n'existe pas. A cette

J'ai fini par devenir un athée juif lorsque j'avais un peu plus de vingt ans. J'étais en colère contre Dieu à cause de l'holocauste et de la conclusion que ma vie n'avait aucun sens.

période de ma vie, Dieu m'a fait croiser la route de deux personnes différentes. Elles m'ont mis en contact avec «Juifs pour Jésus», et j'ai reçu d'eux de la littérature. Ensuite Dieu a envoyé une famille chrétienne non-juive dans ma vie. Ils m'ont aimé assez pour me dire la vérité. J'ai eu de nombreuses conversations et je lisais beaucoup. Je me souviens d'un certain

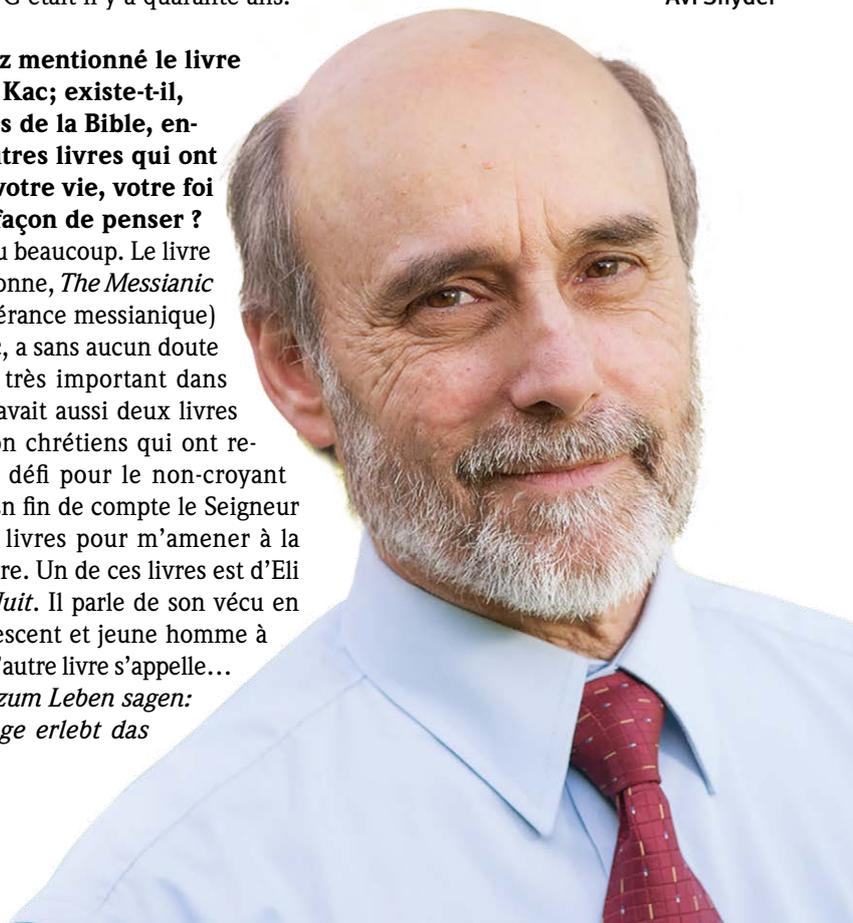
livre juif écrit par un croyant juif qui s'appelait Arthur Kac, un auteur britannique qui – autant que je sache – est maintenant auprès du Seigneur. Un très bon livre qui retrace le déploiement de la lignée messianique dans l'Écriture. Seulement, je ne voulais pas en tirer les conséquences à cause des conséquences. Mais j'ai alors pris conscience que si l'Évangile dit la vérité, je dois moi-même en tant que juif également accepter les conséquences et croire au Messie juif. Et c'est ainsi que le 24 mars 1977 j'ai donné ma vie à Jésus. J'ai repris contact avec «Juifs pour Jésus». Ils m'ont aidé à marcher avec Jésus et à trouver une bonne église dans laquelle j'ai grandi spirituellement. Je me suis rapidement marié, et peu de temps après ma femme et moi avons été appelés à entrer dans le service missionnaire de «Juifs pour Jésus». C'était il y a quarante ans.

Vous avez mentionné le livre d'Arthur Kac; existe-t-il, en-dehors de la Bible, encore d'autres livres qui ont marqué votre vie, votre foi et votre façon de penser ?

Il y en a eu beaucoup. Le livre que je mentionne, *The Messianic Hope* (L'Espérance messianique) d'Arthur Kac, a sans aucun doute été un livre très important dans ma vie. Il y avait aussi deux livres d'auteurs non chrétiens qui ont représenté un défi pour le non-croyant que j'étais. En fin de compte le Seigneur a utilisé ces livres pour m'amener à la Sainte Écriture. Un de ces livres est d'Eli Wiesel, *La Nuit*. Il parle de son vécu en tant qu'adolescent et jeune homme à Auschwitz. L'autre livre s'appelle... *trotzdem Ja zum Leben sagen: Ein Psychologe erlebt das*

Konzentrationslager (...dire oui à la vie malgré tout : un psychologue fait l'expérience du camp de concentration), de Viktor Frankl. Il était un psychiatre juif qui avait également survécu à Auschwitz. Il y avait aussi un livre avec des poèmes et des illustrations d'enfants juifs du camp de concentration de Theresienstadt, intitulé: *I Never Saw Another Butterfly* (Je n'ai jamais vu un autre papillon). Même si elle n'était pas chrétienne, la poésie a touché mon cœur et m'a poussé à me demander pourquoi Dieu avait permis qu'une telle chose se produise. Le livre d'Eli Wiesel est un livre très, très impressionnant, qui soulève aussi la question : où était Dieu ? Le livre de Viktor Frankl montre clairement que nous sommes incapables de réellement vivre à moins que nous

Avi Snyder



« Seulement, je ne voulais pas en tirer les conséquences à cause des conséquences. »

AVI SNYDER

Avi Snyder et « Juifs pour Jésus »

Avi Snyder a fait sa maîtrise en mission au Fuller Theological Seminary, l'école de la mission universelle. Il travaille avec « Juifs pour Jésus » depuis 1978. Il a dirigé ses branches à Los Angeles, New York et Londres. Il a en outre implanté le travail missionnaire de « Juifs pour Jésus » dans l'ancien URSS, où il a vécu durant sept années. Depuis un certain temps, il dirige le travail en Europe et dans l'ancienne URSS. Le nom de l'oeuvre missionnaire « Juifs pour Jésus » définit le programme, tel qu'il est indiqué sur la page d'accueil du site internet allemand : « Si nous, les juifs, proclamons en tant que tels l'Evangile, chacun en prend bonne note. [...] Le caractère exceptionnel de cette mission, du fait que les Juifs annoncent l'Evangile, est une apparente absurdité, que les personnes juives ne peuvent ignorer. [...] Que Dieu nous rende capables, nous les Juifs, de transmettre l'Evangile à nos semblables, afin que nos semblables propagent alors l'Evangile dans un monde qui a un besoin si urgent de Sa miséricorde salutaire. »

www.juifspourjesus.org

ayons un but dans notre vie. Dieu a utilisé toutes ces choses afin que je me rende compte que Son plan est bon lorsque nous savons qu'Il existe, qu'Il a un plan pour notre vie, et que les circonstances, que nous les comprenions ou non, font partie de Son plan.

Lorsque vous jetez un regard rétrospectif sur votre ministère avec « Juifs pour Jésus », quelles sont les expériences qui vous ont marqué ?

Il y a beaucoup de choses. Je suis reconnaissant envers le Seigneur pour les nombreuses occasions où j'ai pu vivre des choses exceptionnelles. L'évènement le plus remarquable était sans doute lorsque ma femme et moi avions déménagé en URSS, qui était alors en train de s'effondrer, dans le but de démarrer le travail missionnaire de « Juifs pour Jésus ». C'était une grande aventure, c'est bien le moins que l'on puisse dire. Et Dieu a abondamment béni cette oeuvre, laquelle porte encore beaucoup de fruits jusqu'aujourd'hui. Par Sa grâce, nous sommes basés dans six villes et trois pays de l'ancienne URSS, et nous y avons des missionnaires. Les missionnaires qui travaillaient avec nous dans l'ancienne URSS étaient les pionniers de notre travail missionnaire en Allemagne. Et la partie dynamique du travail missionnaire de « Juifs pour Jésus » à Tel Aviv et à Jérusalem était effectuée par des missionnaires russophones de « Juifs pour Jésus », que nous avons envoyés de l'ancienne URSS en Israël. C'est une joie spéciale pour moi. C'était passionnant de faire avancer le travail missionnaire en Allemagne ou en Hongrie. Je suis simplement reconnaissant que le Seigneur ait permis régulièrement à ma femme et moi de participer à ce genre d'aventures nouvelles et captivantes, et de gagner des nouveaux terrains.

Pourquoi avez-vous écrit le livre *Juden brauchen Jesus nicht ... und andere Irrtümer (Les juifs n'ont pas besoin de Jésus ... et d'autres fausses conceptions) ?*

Au cours des années, j'ai rencontré

plusieurs chrétiens qui aiment sincèrement le peuple juif, mais qui ont été induits en erreur par l'enseignement selon lequel nous, parce que nous avons été élus, n'avons pas besoin de croire en Jésus. Et il s'agit d'une mauvaise compréhension de ce que Dieu veut nous dire lorsqu'Il nous appelle les élus. Dans l'Ancien Testament, cela n'a rien à voir avec le salut personnel ; il s'agit de notre appel en tant que peuple d'être une lumière évangéliste pour les nations. Mais nous ne sommes évidemment pas en mesure de mener à bien notre mission tant que notre relation avec le Seigneur n'est pas en ordre. C'est ainsi que mon coeur s'est brisé quand j'ai rencontré ces chrétiens sincères avec leur amour sincère pour Israël, qui ont été à ce point induits en erreur. Au lieu de prier pour le salut d'Israël ou de témoigner à leur amis juifs, ils se contentaient de ne rien faire – et il s'agit en tout cas de la mauvaise façon de procéder.

Nous devrions aussi nous rappeler que lorsque Jésus a dit: « Personne ne vient au Père que par Moi. » (Je. 14,6), Il s'est adressé à nous, les Juifs. De même, l'apôtre Paul a déclaré devant une foule exclusivement composée de Juifs – le Sanhédrin: « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Ac. 4,12).

J'ai aussi rencontré – surtout en Europe, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne – des chrétiens de nom qui ne croient pas du tout que le peuple juif a besoin de Jésus. Mais nombre d'entre eux pensent en effet qu'aucun être humain n'a besoin de Jésus. J'espère pour eux qu'avant toute chose ils rencontreront le véritable Sauveur, afin qu'ils arrivent à une foi vivante dans le Seigneur et reconnaissent que chacun doit entendre parler de Jésus – aussi bien les Juifs que les non-Juifs.

Mis à part la mauvaise compréhension de l'élection du peuple juif, quelles sont les autres raisons pour lesquelles des chrétiens sincères n'évangélisent pas



La peur d'être rejeté empêche la plupart des non-croyants d'envisager l'Évangile le cœur ouvert, parce qu'ils s'inquiètent de ce que les autres penseront d'eux.

les personnes juives ?

Qu'ils l'avouent ou pas, la vraie raison est souvent – même s'ils savent ce qu'ils ont à faire – la peur d'être rejetés. Cette peur est la peur de l'homme. La peur d'être rejeté empêche la plupart des non-croyants d'envisager d'ouvrir leur cœur à l'Évangile, parce qu'ils s'inquiètent de ce que les autres penseront d'eux. Ils ont peur des conséquences. Et la peur d'être rejeté, la peur de l'homme, est ce qui empêche la plupart des croyants d'obéir au Seigneur, même s'ils savent ce qu'Il leur a ordonné de faire. Nous avons peur des conséquences. Et selon l'endroit où nous nous trouvons, ces conséquences peuvent être très graves ou très légères. C'est pourquoi nous n'avons pas à craindre d'être blâmés par les hommes. Dans le Livre d'Ésaïe se trouve un verset merveilleux, dans lequel Dieu parle à travers le prophète: «Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as la loi dans ton cœur! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages» (Es 51,7). Il nous ordonne de ne pas avoir peur de la réaction des gens, de ne pas craindre d'être rejetés par eux.

Encore une chose : Jésus a été rejeté. Dans Esaïe 53, le Seigneur est décrit comme un homme de douleur, qui a

connu la tristesse et qui a été méprisé. Et nous avons le privilège de pouvoir nous identifier à Lui. Nous ne devrions pas craindre le rejet des hommes, tout comme Lui-même l'a supporté.

Quelle est la réaction typique des membres du peuple juif lorsque vous leur racontez l'Évangile ?

Les réactions sont extrêmement variées. Face à nous, notre peuple réagit de la même manière qu'il a réagi face aux prophètes, aux apôtres et à Yeshua – Jésus Lui-même. Il y a ceux qui aiment entendre ce que nous avons à leur dire, et ceux – même s'ils ne voulaient rien entendre à l'origine – qui finissent par se montrer intéressés pour finalement se tourner vers la foi qui sauve. Et il y a aussi les autres, qui ne veulent rien entendre de notre message, et s'ils l'entendent, ils réagissent avec frayeur et inquiétude. Dans le Livre d'Ezéchiel, Dieu a dit en substance au prophète: «Va vers ce peuple, qu'ils entendent ou pas, parle : Ainsi parle le Seigneur ...» (Ch . 2). Notre responsabilité en tant que croyant à Yeshua, que nous soyons juifs ou non, est de transmettre la vérité dans l'amour et de sorte à ce que les hommes puissent la comprendre. Nous sommes dans l'espérance de voir notre peuple réagir positivement. Mais la façon dont ils accueillent le message n'est pas de notre responsa-

bilité, mais ça se passe entre eux et le Seigneur. Et je peux affirmer une chose : nous sommes nombreux, nous les Juifs, à réagir de façon négative quand nous entendons pour la première fois l'Évangile, mais nous finissons tous par croire.

C'est comme chez nous, les non-juifs.

Oui. Les hommes sont des hommes.

Nous aimons évidemment la Bible entière, mais de façon hypothétique, s'il existait un livre dans l'Écriture Sainte que vous auriez à choisir, lequel serait-il ?

C'est difficile. Ce serait sans doute le Livre d'Ésaïe, parce qu'il englobe toutes les formes de littérature biblique. On y trouve la prophétie, la poésie, la loi, la vision apocalyptique... Tout s'y trouve. Il donne une image claire du Messie, de Ses deux apparitions, de Sa première mission en tant que serviteur souffrant, et de Son retour en Roi triomphant. Il m'arrive de penser que ce n'était pas un hasard que parmi tous les manuscrits bibliques découverts aux alentours de la Mer morte, seul le rouleau du Livre d'Ésaïe a été retrouvé entier. Mais comme tu le dis, j'aime chaque partie de la Bible et je suis reconnaissant pour chaque Livre biblique que je peux avoir.

A quoi pensez-vous lorsque vous entendez la promesse du Seigneur: «Oui, je reviens bientôt»?

La première chose qui me vient à l'esprit est : S'Il vient et si je suis ici, sera-t-Il satisfait de la manière dont je mène ma vie ? Il exhorte souvent dans les Évangiles: «Veillez!». Dans Ses paraboles Il répète souvent que nous devons nous concentrer sur les missions qu'Il nous a confiées. Nous devons être des gestionnaires fidèles, des serviteurs fidèles. Nous devons faire Ses oeuvres, tout comme Il a fait les oeuvres de Son Père. Alors que je venais juste de me convertir, un de mes amis a dit qu'au début de sa vie de croyant il pensait qu'il devait simplement s'assoier et attendre l'enlèvement. J'ai demandé: «Et qu'as-tu fait?» Il a répondu: «J'ai fait des exercices pour me préparer

à l'enlèvement.» Et il a ajouté: «J'ai alors compris qu'au lieu de faire des exercices pour me préparer à l'enlèvement, je ferais mieux de distribuer des tracts et de parler aux hommes du Seigneur.»

Que conseillez-vous à nos lecteurs qui aiment Israël et le peuple juif, et qui veulent participer à son évangélisation, mais ne savent pas comment s'y prendre?

Premièrement, que la prière pour le salut du peuple juif soit un élément essentiel de votre temps de prière. Deuxièmement, priez que Dieu vous ouvre des portes pour pouvoir transmettre l'Évangile à des personnes juives. Et priez pour nous, pour «Juifs pour Jésus» et pour d'autres oeuvres missionnaires qui pro-

«Le Livre d'Ésaïe a la prophétie, la poésie, la loi, la vision apocalyptique ... il a tout. Il m'arrive de penser que ce n'était pas un hasard que parmi tous les manuscrits bibliques découverts aux alentours de la Mer morte, seul le rouleau du Livre d'Ésaïe a été retrouvé entier.»

pagent l'Évangile parmi le peuple juif.

Vous, les chrétiens non-juifs, devriez vous rendre compte que vous êtes grandement avantagés lorsque vous parlez de l'Évangile aux personnes juives. Lorsque nous transmettons l'Évangile au peuple juif, il existe un partenariat entre des Juifs messianiques, dont je fais partie, et des chrétiens non-juifs. Pensez au chemin de A à Z que doit parcourir une personne juive pour connaître le salut. Combien de fois le Seigneur utilisera-t-il un homme comme moi ? Il va faire appel à moi au début, peut-être de A à I, pour éveiller l'intérêt d'une personne juive et pour qu'elle se rende compte qu'il existe des Juifs qui croient en Jésus. Elle viendra me rencontrer et peut-être parlera-t-elle quelques fois avec moi. Elle désire au fond savoir deux choses : Qu'est-ce que je crois et pourquoi je crois ? Elle veut aussi des fois savoir pourquoi je suis aussi bête de croire cela ; mais la question de savoir si cela est vrai ne l'intéresse pas encore. Elle se rend alors compte qu'il est dangereux de continuer à me voir. Ma seule présence représente pour elle un défi. Elle doit finalement se pencher sur la question : Est-ce vrai ? Et si cela est vrai, comment doit-elle s'y prendre en tant que juive ? Arrivé à ce point, elle ne veut plus me parler. Mais elle continue d'être intéressée. Avec qui parlera-t-elle alors ? Avec quelqu'un comme vous. Elle parlera avec

un chrétien non-juif, car ceux-là ne représentent pas de menace pour elle. Elle ne doit pas réfléchir aux conséquences. Elle peut se dire en elle-même qu'il s'agit là d'une bonne petite conversation interculturelle, intellectuelle et stimulante. Et vous pouvez continuer à lui parler. A travers vos mots elle comprendra l'Évangile et elle reconnaîtra dans votre vie que ce que vous croyez est vrai. C'est alors que quelqu'un comme moi réapparaît dans sa vie, car elle veut désormais être rassurée de savoir qu'elle n'est pas seule lorsqu'elle prend sa décision ; qu'il existe d'autres Juifs qui croient en Jésus et qui se tiennent à ses côtés. Vous voyez ainsi que les chrétiens non-juifs possèdent un grand avantage. Les personnes juives ne sont pas étonnées lorsque les chrétiens essaient de leur parler de Jésus. Elles supposent que tous les non-juifs sont des chrétiens et qu'ils parlent de Jésus. C'est très triste lorsque les chrétiens s'imposent eux-mêmes le mutisme, car il n'est jamais surprenant pour nous, les Juifs, que les chrétiens commencent à parler de Jésus. Nous partons du principe que c'est ainsi.

Ce que je peux suggérer aux croyants qui lisent cette interview : Si vous désirez recevoir de vrais conseils pratiques sur la façon d'atteindre vos amis juifs, prenez contact avec nous. C'est avec plaisir que nous vous aidons et que nous vous proposons du matériel de soutien. Nous sommes également très reconnaissants si vous priez pour notre travail d'évangélisation parmi les personnes juives. Il est facile de nous trouver en ligne. Vous pouvez vous rendre sur le site français: www.juifspourjesus.org, ou sur le site anglophone ou allemand. Nous voulons être à disposition de nos frères et soeurs en Christ et les aider à accomplir la part que Dieu a prévue pour eux dans la propagation de l'Évangile parmi le peuple juif.

Merci beaucoup pour cette conversation.

L'interview a été menée par René Malgo.



L'appel à suivre Jésus ne fera jamais bouger des foules, car il exige quelque chose de difficile: abnégation et sacrifices.

PAUL LE SEUR († 1963)

La disposition de Dieu à bénir ne connaît pas de limites. Sa nature même le garantit.

ANDREW MURRAY († 1917)

Quelqu'un qui porte la paix en son cœur répand plus de bénédiction que quelqu'un qui possède une grande érudition.

THOMAS VON KEMPEN († 1471)

Prie et laisse à Dieu le soin de faire le reste.

MARTIN LUTHER († 1546)

D'abord nous jouons avec le péché, ensuite il devient une puissance et nous sommes son serviteur et esclave.

HANS BRUNS († 1971)

Une fois que Dieu a pardonné le péché, Il ne veut plus jamais y penser.

C.H. SPURGEON († 1892)

Se détacher du péché rend libre pour servir Dieu.

OTTO STOCKMAYER († 1917)

SÉRIE

Le message qui traverse toute la Bible

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 5. Apocalypse 1,7.

Voici, il vient avec les nuées» (Ap. 1,7). Cela signifie: Il vient avec l'Eglise en gloire. On pourrait l'exprimer aussi comme ceci: Il sortira vainqueur de tout ce qui est difficile et sombre. L'heure de Sa prise de pouvoir a sonné. Tout sera lumière! Quand on parle de la venue de Jésus, nos mots ne suffisent tout simplement pas.

Ce «Voici, il vient» est semblable à un puissant roulement de tonnerre, se répercutant de nuage en nuage, traversant toute l'étendue du ciel et faisant trembler la terre. De la même manière, ce message de «Voici, il vient» traverse la Bible de bout en bout. D'un livre à l'autre l'écho se fait plus puissant à nos oreilles et nos consciences.

Daniel a vu le Seigneur à Son retour: « Et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme» (Da. 7,13). Il dit ensuite aux versets 14 et 27 que le royaume qu'Il établira sera un royaume éternel et qu'il sera au peuple saint, Israël: «On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit... Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes

qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple saint du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront...»

Le Seigneur atteste lui-même son retour en Matthieu 24,30: «... et ils verront le fils de l'homme». Or, il ne dit pas «avec les nuées», mais: «dans les nuées». Il vient, enveloppé de puissance et de gloire, pour le jugement des nations. Et tous Le verront et crieront et se lamenteront: «Montagnes, couvrez-nous! Et: Collines, tombez sur nous!» (Os. 10,8). Mais ce sera en vain.

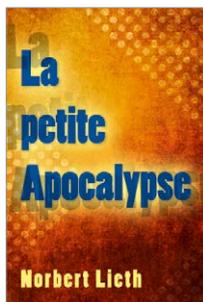
Quand le Seigneur Jésus est monté au ciel, il nous est dit expressément dans les Actes des Apôtres 1,9: «Et une nuée le déroba à leurs yeux.» Les disciples venaient de Lui parler à l'instant, quand qu'Il s'éleva et monta au ciel! Et aussitôt deux hommes en vêtements blancs se tiennent à côté d'eux et disent: «Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.» (Ac. 1,11).

Ensuite, le puissant grondement de tonnerre de «Voici, il vient» traversera toutes les lettres des apôtres. Ce cri est la racine de leur message, le moteur de leur foi et de leurs actes. Maranatha, Jésus vient!

Dans le dernier livre de la Bible, ce message trouvera son accomplissement visible.

WIM MALGO (1922-1992)

PROPHÉTIE & ISRAËL

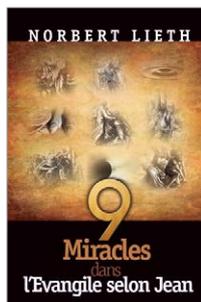


Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

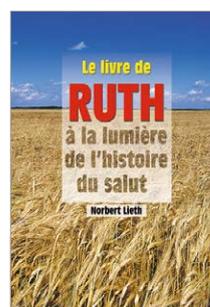


Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

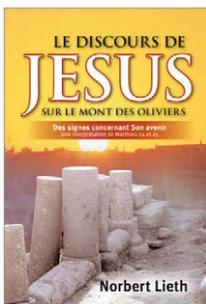
LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

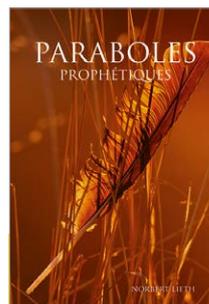


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des ciels et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

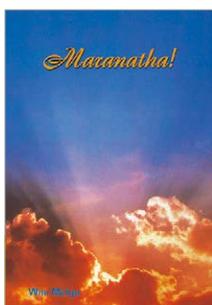


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00

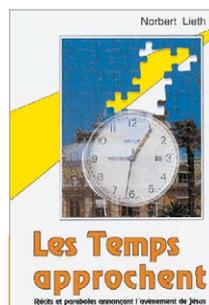


Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch